

le progrès 12 juin 80

Grand Lyon

CONCOURS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Les élèves des Beaux-Arts ne manquent pas d'idées

Le concours de la Chambre de commerce de Lyon, qui s'est déroulé récemment à l'école des Beaux-Arts, a permis d'apprécier une nouvelle fois le remarquable travail fourni par l'atelier environnement de l'école. Sur la dizaine de projets présentés par les élèves de cet atelier, le jury a retenu celui d'Annette et Eric Guillot : jardins de vie, une recherche sur une meilleure intégration des cimetières à notre environnement urbain et social. François Duval, avec « miroirs et transparences », une démarche originale et novatrice dans l'utilisation du verre, a obtenu le deuxième prix.

Contrairement aux années précédentes, le nombre des projets présentés au concours avait été restreint. Ce sont en quelque sorte des projets aboutis qui étaient proposés au jury puisque ces dix travaux émaient d'élèves de cinquième année qui « plancheront » dans quelques jours, et cette année dans le cadre de l'école, pour l'obtention de leur diplôme de sortie.

Les insatisfactions ressenties face à notre environnement quotidien, la ville, ont inspiré quelques travaux ; Christiane Gaudard propose de faire vivre les murs aveugles cernant un parking villeurbannais par des décorations en trompe-l'œil dont la plus séduisante

apparaît être la reproduction des toits environnants : une manière d'élever le passant au-dessus du puits que constitue la rue et de le mettre dans les nuages. Ce sont les bas ports de la Saône, entre Vaise et Saint-Paul, qui ont retenu Frédérique Dumont, ces murs gris et tristes qui coupent la ville de la rivière ; pour éviter cette rupture, la jeune étudiante propose de peindre sur ces murs les maisons qui bordent le quai se reflétant dans l'eau, le lien visuel étant accentué par la coloration. Elle prévoit l'aménagement des basports en jardins de promenade rustique, qui supporteraient d'être envahis par les crues de la Saône. Bernard Gras, déjà présent au con-

cours l'an dernier, investit pour sa part la gare des Brotteaux, qu'il voulait utiliser en lieu de représentation théâtrale.

Les possibilités offertes par l'infrastructure existante autoriseraient selon lui, une nouvelle dimension dans les mises en scène, les décors pouvant être montés sur des plateformes mobiles grâce aux rails ou inversement, les spectateurs installés sur des gradins mobiles étant « roulés » tout au long de la représentation.

L'eau et l'araignée

Plus axée sur la décoration urbaine, Sylvie Dumoulin propose la réalisation d'une structure utilisant les mouvements de l'eau comme décors : tourbillon, vague, jet, bulle, dont les rythmes sont accentués par de multiples colorations, présentent un ballet incessant et chatoyant. L'araignée et sa toile ont inspiré Evelyne Capone qui suggère de casser une architecture trop lourde par des fils tendus de façon géométrique ; chagrin, espoir, les maquettes réalisées en particulier pour le centre d'échanges de Perrache, ne lassent pas de surprendre et



« Jardin de vie » de Annette et Eric Guillot

parfois de provoquer le malaise. Plus traditionnelle, Claude Ferthet a utilisé le métal qu'elle a travaillé au chalumeau : la sculpture-structure réalisée ne laisse pas indifférent.

Du côté des loisirs, on retiendra la voiture multi-usages réalisée par Pierre Mas, intégrant coffre à jouets, tableau noir, bureau, et qui autorise de multiples jeux à l'enfant. Philippe Théry, lui aussi un habitué du concours, a mis au point un certain nombre de jeux forains, dérivés de ceux existant déjà. Des jeux conçus non, seulement pour les participants mais qui offrent également un spectacle aux autres.

Annette et Eric Guillot, qui ont obtenu le premier

prix, ont eu le mérite de s'attaquer à un sujet difficile par le contenu émotionnel dont il est chargé ; ils l'ont fait sans morbidité et leur jardin de vie se veut, à l'opposé de nos cimetières, un lieu de méditation sans tristesse. Choc de deux civilisations (Annette est colombienne), leur réflexion séduit par sa maturité et son sérieux. « Notre jardin de vie est un cimetière pour les vivants aussi, qu'ils puissent venir se recueillir naturellement, dans un cadre gai », expliquent-ils.

Françoise Duval, deuxième prix, a poursuivi méthodiquement une recherche sur la transparence, jouant avec une infinité de matériaux (végétaux, peinture, émail, plastique, verre). Son

graphisme très fort et souligné par une utilisation des couleurs bien maîtrisée, d'ue probablement à son activité chez un maître-verrier. Elle a d'ailleurs exposé un vitrail traditionnel particulièrement réussi. Ses techniques dans l'utilisation des glaces dont elle gratte le tain, originales, apparaissent riches de possibilités.

Devant l'intérêt des travaux présentés au concours de la Chambre de commerce, on peut souhaiter que la somme attribuée chaque année au lauréat ne reste pas au niveau dérisoire actuel. Il semble que chacun en soit bien convaincu, y compris les principaux intéressés...

Denis Tardy